

**CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES ET
TERMINOLOGIE SPÉCIFIQUE AU DOMAINE DES VOITURES
ÉLECTRIQUES / LINGUISTIC CHARACTERISTICS AND
SPECIFIC TERMINOLOGY IN THE FIELD OF ELECTRIC CARS¹**
DOI: 10.5281/zenodo.7509180

Résumé: Dans le cadre de cette étude, nous allons insister sur les difficultés auxquelles les étudiants en Langues Modernes Appliquées se heurtent pendant les cours de Langues de spécialité ou de Traductions spécialisées, au moment où ce type de discours issus de sphères spécialisées est transformé en objet d'enseignement pour les étudiants. Nous examinerons l'emploi de certaines catégories grammaticales et nous nous pencherons sur certains aspects qui visent la multiplication terminologique, dans un corpus d'articles de recherche du domaine des automobiles électriques. Nous nous intéressons à démontrer que, comme dans toute langue spécialisée, les particularités dans l'utilisation de la terminologie plus ou moins technique relative aux voitures électriques, dépendra du contexte de communication et de la relation entre l'émetteur (auteur de l'article) et le récepteur (le lecteur).

Mots-clé: langue de spécialité, exploitation didactique, créativité terminologique, valeur métaphorique.

Abstract: In this article, we shall focus on the difficulties encountered by the students in Applied Modern Languages during their courses of Specialized Languages or Specialized Translation, when the discourse of the specialized fields becomes an object of study. We will examine the use of certain grammatical categories and consider some of the aspects that regard terminological multiplication in a corpus of research articles from the field of electric cars. Our aim is to demonstrate that, as in all the specialized languages, the particularities in the use of the more or less technical terminology related to electric cars depends on the communicative context and the relation between the transmitter (the author of the article) and the receiver (the reader).

Key words: specialized language, didactic valorization, terminological creativity, metaphoric value.

Introduction

L'histoire de la terminologie française des véhicules électriques date de 1834, année de la construction de la première voiture de ce type. À partir de ce moment-là les recherches et les études scientifiques dans ce secteur se sont multipliées, parce qu'on avait besoin de communiquer ce nouveau contenu spécialisé (nouveaux concepts, connaissances accumulées, méthodes employées, etc.). Les dernières années, en matière d'automobiles électriques, tout a été révisé: construction, vente, entretien, etc. Par conséquent, le jargon technique utilisé a subi des modifications importantes. On a assisté à l'évolution de la terminologie spécifique, à la dynamique du vocabulaire, on pourrait même parler d'un processus de ré-éducation terminologique, d'autant plus que les spécialistes soutiennent que « le taux de renouvellement de la langue de spécialité, et en particulier du vocabulaire spécialisé, est élevé ». (Kocourek, 1982: 22)

Bref aperçu théorique et constitution du corpus

Depuis les années '70, la notion de *langue de spécialité* a évolué énormément (Galisson et Coste, 1976; Lerat, 1995; Cabré, 1998), mais le domaine reste encore au cœur des préoccupations pour les didacticiens. Notre étude sera centrée sur le français spécifique au domaine des voitures électriques, comme sous-ensemble du français technico-scientifique. Il arrive que ces discours issus de sphères spécialisées soit transformé en objet d'enseignement pour les étudiants. En effet, le domaine de la construction ou de la

¹ Ana-Marina TOMESCU, Université de Pitești, Roumanie, marina.tomescu@upit.ro

vente des voitures électriques, caractérisé ces dernières années par une démultiplication terminologique permanente, constitue un champ d'études privilégié pour les terminologies, les traducteurs et les enseignants. C'est ce que les spécialistes appellent un changement de domaine par le passage d'un « savoir-savant » à un « savoir à enseigner » (Chevallard, 1991: 20). Notre but est celui d'explorer cet univers référentiel, qui aide à la description de ce type d'automobiles et, par voie de conséquence, à l'enrichissement du lexique de spécialité. Dans la constitution des ressources didactiques l'enseignant doit viser trois objectifs: identifier la terminologie spécifique au domaine des voitures électriques, mettre cette terminologie à la disposition des étudiants, proposer des activités qui aident à maintenir un niveau adéquat du point de vue linguistique.

Les registres de langue étudiés dans notre article viseront le français standard, plus précisément le registre soutenu et courant, dans sa manifestation écrite, car notre corpus sera composé d'une vingtaine de textes parus sur Internet, du 1er septembre jusque décembre 2022, publiés par deux revues de spécialité: *Revue automobile* et *L'automobile Magazine* (comportant environ 22500 caractères, nombre compté dans Word). Tout comme pour Dubois et al. (1973: 486), dans notre cas *texte* est synonyme de *corpus*. Dans la sélection des textes nous avons pris en considération au moins trois critères: le sujet, le niveau de spécialisation, les destinataires, le genre textuel (L'Homme, 2020, 140-142). Ces textes s'adressent au moins à quatre types de lecteurs sur Internet : les non-spécialistes qui utilisent Internet comme source de lecture, les étudiants qui s'initient aux métiers de l'ingénierie, de la mécanique, de l'automobile, ainsi que les accros de l'automobile intéressés aux dernières découvertes dans le domaine ou les clients potentiels de ce type de voitures.

Et pourquoi un corpus constitué de textes publiés dans la presse écrite? Parce que même si le secteur des automobiles électriques s'accompagne d'une terminologie hétérogène, extrêmement riche, au niveau de la communication il faut accorder l'importance nécessaire à la vulgarisation des textes auxquels le grand public a accès.

De plus, les textes sélectionnés se caractérisent par la cohérence de leurs phrases constitutives, car ils répondent aux exigences de l'activité des spécialistes par le sujet par le sujet traité, le descriptif des phénomènes et les informations apportées.

Premises

L'hypothèse de départ de notre analyse vise les difficultés auxquelles les étudiants en Langues Modernes Appliquées (Université de Pitești, Roumanie) se heurtent pendant les cours de *Langues de spécialité* ou de *Traductions spécialisées*, dispensés aux étudiants en deuxième année. Ce sont des jeunes qui visent une intégration immédiate sur le marché du travail et il leur arrive d'être confrontés à des expressions spécialisées de la langue. L'expérience didactique nous a menés à conclure qu'un enseignement fondé principalement sur la terminologie de spécialité ne suffit pas. Il faut proposer chaque fois des activités de rattrapage linguistique, afin d'acquérir les compétences de communication en contexte professionnel, qui représentent l'un des objectifs de ce cours, autrement « il faut reconnaître que l'exploitation des textes techniques serait difficile avec des étudiants qui n'auraient pas un niveau minimum en langue. » (Charnock, 1999: 296)

Du côté de l'enseignant, la première grande difficulté est représentée par la constitution des ressources en langues de spécialité, aptes à une exploitation didactique et « quand bien même ces ressources existent, elles ne sont pas nécessairement adaptées aux objectifs linguistiques et didactiques visés. » (Carras, Álvarez Martínez, 2022)

La seconde difficulté qu'il faut mentionner est le temps limité de l'apprentissage: pour le cours de *Langues de spécialité* les étudiants disposent de 28 heures et pour les travaux dirigés de *Traductions spécialisées* le curriculum prévoit 28 heures pour chaque

tye de langage (économique, juridique, scientifique et technique). À notre avis c'est un temps insuffisant pour que les étudiants réussissent à développer les différentes compétences communicatives visées par la formation proposée. Négliger tout type de difficulté ou éviter les activités d'amélioration peut mettre en danger la réussite du processus d'apprentissage en général ou amener les élèves à penser que l'accumulation des connaissances en FOS représente une frontière infranchissable pour l'apprentissage du français langue étrangère.

Méthodologie

Selon nous, ces textes de vulgarisation scientifique garantissent la représentativité linguistique des éléments linguistiques explorés, grâce à une enquête qui a été réalisée en grande partie de manière manuelle, mais aussi automatique, à l'aide du concordancier *AntConc*. Ce logiciel a aidé à l'extraction des cooccurrents qui s'inscrivent dans le même cadre référentiel. Au-delà d'une littérature antérieure sur le français scientifique et technique (Mangiante & Parpette, 2004, 2011; Cabré, 2008, Jacques & Tutin, 2018), notre analyse est basée principalement sur l'examen direct des textes qui constituent notre corpus.

La fonction principale de ce type de textes est celle d'exprimer et de communiquer le contenu technique, voire scientifique et, dans cette perspective, on sous-tend les caractéristiques spécifiques au français technique et scientifique:

- les unités lexicales: *essieux électriques, système hybride, chaîne cinématique*
- les structures syntaxiques: *par conséquent, si la demande de puissance l'exige*
- ...
- les particularités brachygraphiques, telles que les symboles, les chiffres, les unités de mesure (*une batterie de 50 kWh, au-delà de 80%, les ECO-G 100 – compatible SP95, GPL et TCe 110*) ou les sigles (*Combo CCS, CHAdeMO, Mercedes EQS, Q4 e-tron*). Ces unités sont employées parce qu'elles sont brèves, concises, précises et, de surcroît, moins ambiguës. C'est une caractéristique parfois négligée dans les études sur la langue technique et scientifique.

La silhouette carrée octroie un volume habitable exceptionnel à ce Kangoo de 4,49 m de long - une version longue de 4,90 m arrive en 7-places ... Si l'engin démarre à 25 900 € en TCe 100, le TCe 130 n'est proposé ... (21 décembre)

Choix des titres

Les titres des articles que nous avons sélectionnés répondent à la caractéristique la plus importante: ils représentent la contraction du texte écrit, donc ils sont clairs, concis et informatifs. Par conséquent, il s'agit d'une expression bien précise, surtout des syntagmes nominaux (*Électrique? Oui et non*), parfois prépositionnels. Quelquefois le titre emprunte la forme d'une phrase complète, même interrogative (*Jogger hybride électrique/essence: en 2023, l'heure de vérité pour Dacia ?*). Ce type de titres est considéré incitatif et mystérieux par certains lecteurs, car la réponse est sous-entendue. Dans la plupart des cas ce sont de titres descriptifs, neutres, dont l'information principale manque, dans le but de deviner le résultat porté par l'article.

Catégories grammaticales plus ou moins fréquentes

Dans notre analyse nous avons examiné la sélection des catégories grammaticales, employées pour transmettre l'information aux lecteurs, d'une manière concise et impartiale.

L'utilisation de la terminologie spécialisée dans les textes choisis est évidente. De ce point de vue, le nom représente la classe grammaticale la plus privilégiée dans les textes

qui constituent notre corpus. En fonction de la relation existante entre l'émetteur (l'auteur de l'article) et le récepteur (le lecteur de l'article), le degré de spécialisation des termes simples ou complexes peut varier, selon la classification faite par Durán Muñoz et Del Moral Álvarez (2014):

- communication expert-expert, c'est-à-dire entre ingénieurs, concepteurs, spécialistes en technologie de l'automobile. Il s'agit dans ce cas d'une communication très technique, hautement spécialisée et qui emploie un lexique très précis, concis, maîtrisé par les deux parties en contact. Dans les textes sélectionnés nous avons rencontré des noms qui appartiennent à cette catégorie: *l'hybridation, une borne de niveau 1/2/3, la puissance du freinage régénératif, sa calandre, l'agencement matriciel, les capteurs radars, l'électrification, les métaux de la cathode, le préchauffage de l'habitacle, des cycles de recharge, des ions de lithium à l'intérieur de l'électrolyte, les hybrides rechargeables, les connecteurs de câbles de recharge*, etc.

Parfois des termes complexes sont souvent employés. Comme les spécialistes connaissent bien leur signification, on utilise souvent des sigles, des acronymes, tels que:

- pour le type de véhicules : *véhicule électrique* – VE, *véhicule électrique à batterie* – VEB, *véhicule électrique hybride rechargeable* – VEHR, *véhicule rechargeable* – PiV, *véhicule à faibles émissions* – ULEV, *véhicule à énergie nouvelle* – VEN, *véhicule électrique à pile à combustible* – VEPC;
- pour l'autonomie des véhicules: les cartes *RFID* (pour Radio Frequency Identification Devices, ou systèmes d'identification par radiofréquence), le réseau « *POD Point* » (technologie britannique), le *Cycle WLTP* mixte (autonomie en km du véhicule calculée via un test normalisé);
- pour les batteries et les connecteurs, classifiés selon leurs caractéristiques: *type 1* (prise à cinq broches dotée d'un clip), *type 2* (prise à cinq broches dotée d'un bord plat), *type SC* (Tesla SuperChargeurs), *type CHAdeMO* (prise ronde à quatre broches), *CCS* (systèmes de charge combinés), *J1772* (le standard nord-américain pour les recharges de niveau 1 et 2, pour la majorité des automobiles électriques).
- pour la recharge bi-directionnelle (des notions terminologiques sont plutôt empruntées à l'anglais): *V2X* (Vehicle to X - correspond à toutes les recharges bi-directionnelles), *V2G* (Vehicle to Grid - véhicule vers le réseau), *V2L* (Vehicle to Load - le véhicule peut servir de générateur d'électricité), *V2H* (Vehicle to Home - le véhicule électrique pourra servir de "groupe électrogène"), *V2V* (Vehicle to Vehicle - un véhicule électrique peut se recharger en se branchant sur un autre véhicule).
- communication entre expert et initié, destinée à des destinataires qui ne sont pas des spécialistes, mais qui possèdent un certain niveau de connaissances (étudiants en ingénierie, accros de la technique et de la science, passionnés de la lecture spécifique dans ce domaine), à un niveau inférieur que celui de l'émetteur. Pour la compréhension correcte et totale de l'information contenue dans le texte, les lecteurs ont besoin de chercher des explications supplémentaires de la terminologie spécialisée ou, parfois, c'est juste l'émetteur qui va offrir ce type d'explications (en bas de page ou même à l'intérieur de l'article, à l'aide des paraphrases). Quelques exemples: *les bornes de recharge, la puissance de recharge, vider sa batterie, tension/intensité électrique, le prototype Peugeot, le rétroviseur, un moteur, le gabarit de l'engin, un bandeau tactile, une prise murale, la capacité de la*

batterie, la santé de la batterie, le courant alternatif/continu, la tension d'alimentation, etc.

- communication entre (semi-)expert et profane, où les connaissances spécialisées des acteurs impliqués n'existent pas en réalité, elles sont plutôt présumées. Par conséquent, les deux vont utiliser généralement une terminologie imprécise, floue et surtout assez limitée. A titre d'exemple, nous voulons mentionner: *la capacité de la batterie, une source lumineuse, le masque avant, ce décor digital, un délai de recharge, une peinture extérieure*, etc. Dans cette catégorie il y a beaucoup de noms composés en français (*filter à air, freine à tambour, feux à LED, arbre à cames*) qui posent des problèmes de traduction pour les non-francophones. Pour les étudiants roumains, par exemple, la tendance est d'utiliser dans la traduction la préposition *avec*, sous l'influence de leur langue maternelle.

La simple énumération des noms spécialisés ou semi-spécialisés met en évidence une autre particularité: « les langues de spécialité ne sont pas à dissocier de la langue générale, car elles en font partie intégrante. » (Calberg-Challot, 2008) La langue de spécialité emprunte souvent des mots à la langue courante, mais, mis dans un autre contexte, les mêmes mots acquièrent une signification supplémentaire, propre au domaine technique. C'est le cas, par exemple, du mot *bouchée*, qui, dans la langue courante désigne « toute quantité de nourriture solide, qu'on introduit en une seule fois dans la bouche ». Dans la phrase ci-dessous, la sens change complètement:

... *la nouvelle Série 7 met les bouchées doubles avec l'inédite déclinaison 100% électrique ...*

On parle dans ce cas d'un mot issu de la langue générale et qui, au travers d'un contexte spécialisé, sert à déterminer le niveau de spécialisation du domaine.

De l'autre côté, il existe parfois dans ce type de textes des mots qui appartiennent au registre familier:

.. *le Jogger E-Tech 140 ne peut évidemment pas rester aussi abordable que ses frangins 100 % thermiques.*

Ici le nom *frangin* a le rôle de suggérer une comparaison entre les différentes marques de voitures, qui appartiennent à la même catégorie, mais qui disposent d'options techniques différentes.

La plupart des études insistent sur le caractère monosémique des termes spécialisés (*capteur, diode, recharge*). Pourtant, il y a des auteurs qui évoquent la polysémie dans les langues spécialisées. Ils parlent dans ce cas des effets de sens, c'est-à-dire d'une seule entrée dans les dictionnaires, mais ses acceptions sont différentes, selon le domaine. Par exemple, pour le mot *borne*, il y a une seule entrée dans les dictionnaires, mais ses valeurs de sens s'actualisent dans le discours selon le contexte: bloc de pierre (langue générale), borne militaire, bitte d'amarrage (domaine maritime), partie d'un appareil électrique (électronique). C'est l'une des difficultés les plus fréquentes auxquelles les étudiants non-francophones se heurtent dans la communication spécialisée ou dans la traduction des textes spécifiques à un certain domaine. Dans ce type d'activités les étudiants doivent prêter une attention spéciale à la spécificité du contexte d'utilisation des termes polysémiques. Pour éviter toute ambiguïté, il existe au moins deux solutions: consulter un dictionnaire spécialisé ou demander l'aide d'un spécialiste.

Dans les textes de spécialité, les adjectifs semblent constituer « une part non négligeable du vocabulaire mis en jeu » (Lelubre, 2005), même « un élément capital dans la constitution du vocabulaire spécialisé » (Altmanova, Grimaldi, Zollo, 2018), parce

qu'ils représentent des éléments constitutifs des unités terminologiques substantivales. L'analyse des séquences qui présentent une structure de type Nom+Adj. montre que la plupart des adjectifs employés proviennent de la langue commune, mais il y a aussi des adjectifs spécialisés, propres surtout au domaine technique. Nous illustrons ci-dessous quelques contextes dans lesquels les adjectifs peuvent se trouver:

- les adjectifs qualificatifs: un **gros couple**, de **longs trajets**, les voitures **neuves** ;
- les adjectifs de relation (relationnels ou encore dénominatifs): une **silhouette carrée**, des portes **coulissantes**, des diodes **électroluminescentes**, des signatures **lumineuses**, les modèles **électriques**, un décor **digital**, ce motif **futuriste**, une boîte **automatique**, des ressorts **pneumatiques**;
- les adjectifs déverbaux: un équilibre **rassurant**, un métal **oxidable**, un éclairage led bien **voyant** ; l'insonorisation **soignée**, sa déclinaison **wattée**, un écran **incurvé**, des sièges **massants/ventilés**.

Parfois, dans la construction de quelques syntagmes, la formulation s'avère arbitraire ou subjective, ce qui implique un changement de position de l'adjectif: une **banquette avec trois vraies places**, l'**encombrante** tablette, l'**inédite** déclinaison **100% électrique** (dans les unités terminologiques complexes).

Beaucoup plus rarement on peut rencontrer la forme desuète de certains adjectifs employés avec un certain degré d'ironie:

*Ce Kangoo est ... capable de rendre **moult** services au quotidien.*

Parce que les couleurs représentent un élément essentiel de la perception visuelle d'une automobile, la présence des adjectifs de couleur mérite d'être mentionnée: la **surface noire**, les **seuils gris**.

D'une manière générale, dans les textes scientifiques on remarque une réduction évidente des formes verbales par rapport aux formes nominales et adjectivales, mais nous avons vu que beaucoup de ces formes nominales et adjectivales étaient issues des verbes. En ce qui concerne les temps verbaux employés, le présent de l'indicatif de vérité générale est la forme verbale la plus fréquente, à la voix active (*l'électrification qui s'**accélère** menace*) ou passive (*il se **vend** d'ailleurs entre 3 et 4 fois plus de voitures*). Le passé composé et le futur servent surtout de lien entre les phrases et ils sont présents plutôt dans les introductions:

*Très attendu le prototype Peugeot Inception Concept **fera** son show ...*

et les conclusions:

*Selon nos informations, une telle calandre faisant des étincelles avec les pixels **n'arrivera** pas en production avant la prochaine génération du SUV Peugeot e-2008.*

Les autres temps verbaux sont moins fréquents:

*Les autos électriques **n'étaient** responsables que de 0,4 % de la consommation d'électricité totale en 2021. Nous pensons que dans une situation de pénurie d'électricité, la mobilité **devrait** avoir la priorité sur les centres de bien-être.*

En ce qui concerne les déterminants, en plus de l'article défini, la catégorie la plus représentée est le déterminant démonstratif, employé toujours pour des raisons de précision, car « il est moins ambigu que le pronom parce que l'antécédent est représenté non seulement par le déterminant, mais également pour le nom répété » (Kocourek, 1982: 42): ***cette** barrière technique, **cette** confiance dans les concessionnaires, l'usage de **ces** autos*. Les déterminants possessifs sont moins fréquents et il s'agit en principal des déterminants de la 3e personne:

*Dacia n'a rien raté depuis **sa** renaissance, ...*

*... les Dacia sont abordables, telle est **leur** raison d'être.*

En outre, pour les pronoms personnels, les 2e personnes du singulier et du pluriel (*tu, vous*) font presque entièrement défaut.

Impersonnalité de la phrase

Comme tout texte de spécialité, le corpus que nous avons choisi se caractérise par un souci constant d'impersonnalité, c'est-à-dire d'« écarter toute référence personnelle à l'auteur ou au destinataire » (Kocourek, 1982: 62). À part le respect des règles linguistiques caractérisées par une stricte objectivité, dépourvues de toute connotation subjective, il existe dans les textes sélectionnés des structures syntaxiques propres à l'impersonnalité:

- le pronom de modestie *nous*: **Nous** ne devrions pas voir d'A3 électrique avant la fin de la décennies.; **Nous** pensons que dans une situation de pénurie d'électricité ...
- le pronom de modestie *on*: **On** ne compte plus les annonces de grands plans d'investissements ...; **On** trouve de nombreux fournisseurs qui proposent des solutions prêtes à l'emploi ...
- la présence de la 1^{re} personne du pluriel par des verbes à l'impératif (*Pour bien comprendre en quoi cette norme concernera la Suisse, faisons un bref arrêt sur ce qu'elle contient et implique.*) ou des déterminants possessifs (*Pour ce SUV, notre objectif est contenir le poids à deux tonnes, avec une batterie de 120 kWh*).
- des tournures impersonnelles introduisant des complétives ou des infinitives:
Surtout, il sera intéressant de constater la manière dont ces coûts se répercuteront sur les automobilistes. (le 23 novembre)
... il n'est pas permis de s'y rendre en voiture électrique ... (7 décembre)
Mais il faudra se montrer (très) patient: avec le report de la plateforme SSP au sein du groupe Volkswagen ... (le 22 décembre)
... pour les électriques, il nous est impossible de contrôler les autonomies lorsque les températures sont trop froides ... Il faudra évidemment le vérifier mais il est probable que la limousine allemande se rapproche de la Mercedes EQE (23 décembre)
- des tournures (parfois pronominales) à valeur passive: *les vitesses se limitent à, cette différence ne sera plus admise, ces valeurs seront respectées.*

Types de cohérences entre les phrases des textes

Pour analyser les différents types de cohérences, premièrement nous avons examiné la longueur des phrases. Nous avons choisi plus 40 phrases extraites de notre corpus, au moins deux phrases par texte. La plus courte avait 10 mots:

Chaque source lumineuse est quasiment réduite à l'échelle d'un pixel.

tandis que la plus longue avait 62 mots. La longueur moyenne se situait entre 27 et 29 mots, ce qui correspond aux théories présentées dans les ouvrages scientifiques où le nombre moyen des mots est établi à 29. Dans la plupart des cas il s'agit d'une proposition principale et deux ou trois propositions subordonnées.

Dans les textes analysés nous avons découvert plusieurs types de cohérences. Au niveau interphrastique, il existe des liens sémantiques entre les noms employés dans des phrases voisines. Plus précisément, il s'agit de la répétition des unités lexicales fortes, telles que:

*Entre regard dans le rétroviseur par le biais des **trois lignes horizontales stylisées** évoquant les calendres des Peugeot des années 1980 ... Notez également que la Peugeot e-Legend arborait elle aussi **ces lignes** lorsque le mode conduite autonome était activé.*
(le 16 novembre)

Le premier syntagme complexe a été remplacé, dans le deuxième exemple, par un syntagme plus simple. Le nom régissant est répété (*ligne*), mais les modificateurs (d'habitude des épithètes ou des compléments de détermination) sont supprimés (*trois, horizontales, stylisées*), l'article indéfini *des* est remplacé par l'adjectif démonstratif *ces*. Dans ce cas on parle d'une répétition partielle. Dans d'autres cas, le remplacement est complet:

Le projet de loi était attendu, le voici désormais acté: le 15 juillet dernier, la Commission européenne élaborait une loi visant à stopper ... Face à cette terrible perspective, les constructeurs ... (11 août)

On peut noter que l'antécédent de *cette perspective* est la phrase précédente toute entière et que le nom *perspective* fait référence sémantiquement au *projet de loi*.

En ce qui concerne un autre lien classique entre deux ou plusieurs phrases, nous avons rencontré des exemples où l'emploi anaphorique des pronoms et des déterminants remplace une expression nominale:

*Bien sûr, nous pourrions envisager une Aston construite par Mercedes, mais je ne sais pas ce que cela coûterait. (29 septembre)
Autant dire que ce seront en premier lieu les véhicules les moins chers qui risquent de trinquer. Quant aux autres, ils verront forcément leurs tarifs augmenter face à leur sophistication croissante.*

Pourtant, dans notre corpus le nombre des pronoms renvoyant à la phrase précédente n'est pas trop élevé, parce que l'ambiguïté est à éviter. Les spécialistes donnent des conseils dans ce sens: « l'emploi du pronom sera donc prudent et restreint dans les textes technico-scientifiques. » (Kocourek, 1982: 41)

En revanche, pour la cohérence entre les phrases, l'emploi des unités de liaison (conjonctions, adverbes, locutions) est assez fréquent, parce que ce type de coordonnants facilite la réalisation des descriptions, des classifications ou aide à l'argumentation et à la comparaison:

Les statistiques montrent clairement que la fidélité à la marque diminue, et donc par conséquent l'héritage ... (9 novembre)
Mais ce qui saute aux yeux, c'est la ligne supérieure du véhicule: encore plus que sur le Mercedes EQE ... (9 novembre)
*Néanmoins, ce département montre de la compassion pour les acheteurs de voitures électriques, « punis » alors qu'ils faisaient un geste pour le climat. (7 décembre)
C'est aussi au niveau 3 que l'énergie sera contingentée ...* (7 décembre)
Enfin, l'étape ultime prévoit des coupures de courant contrôlées de villes entières ... (7 décembre)

Les coordonnants les plus fréquents sont: *et, car, ou, donc, puis, en effet*, etc.

Emprunts à l'anglais et mots-valises

Le corpus constitué met en évidence un lexique qui s'ouvre facilement aux emprunts, surtout à la langue anglaise, grâce aux nouvelles réalités techniques, scientifiques et conceptuelles propres à l'industrie de l'automobile. De ce point de vue la difficulté principale reste « la traduction des termes spécialisés et leur adaptation et leur intégration dans la langue. » (Fonseca, 2022)

Une vidéo publiée par la marque en guise de teaser ... (16 décembre)
... attirer des clients qui ne recherchent pas une supercar (7 décembre)

... sans rogner sur l'essentiel côté équipements et **look** ... (17 décembre)

Nous considérons que les deux raisons principales qui rendent les anglicismes si attrayants pour la terminologie du domaine de l'automobile visent, d'un côté, les nécessités commerciales (les slogans utilisés dans les campagnes publicitaires, par exemple) et, de l'autre côté, les besoins de communication rapide (d'où la préférence pour certains mots empruntés à l'anglais, mieux connus). Même la dénomination de deux modèles de voitures utilise des mots anglais:

En 2023, le **Jogger** franchira d'ailleurs un nouveau cap révélateur. (17 décembre)

Spring qui trahit les limites du "**low-cost**" mais ... (17 décembre)

La phrase ci-dessous emploie un mot emprunté à l'anglais, le verbe *squat*, qui a en français le sens d'occuper un logement, sans en avoir le droit ou sans disposer d'un titre. Dans l'exemple cité, la signification du même verbe change: Sandero gagne une place supérieure sur le podium, à force des ventes importantes:

Sandero **squatte** la place de voiture la plus vendue aux particuliers en Europe depuis plusieurs années ... (17 décembre)

Nous voulons aussi mentionner la présence des certains mots-valises, bien intégrés dans les mécanismes réguliers du langage spécialisé:

Ce **ludospace** est d'autant plus fréquentable qu'il soigne le confort. (21 décembre)

Il s'agit d'un mot construit par amalgame lexical, à partir de deux autres mots qui existent déjà dans la langue, parce que l'homophonie le permet (Beth et Marpeau, 2005: 20): avec l'apocope du premier (*ludique*) et l'aphérèse du second (*monospace*). En bref, le *ludospace* désigne un véhicule de famille, qui peut offrir un aménagement ludique, mais aussi optimisé, pour le transport des familles avec plusieurs enfants. « Sur le plan morphologique surtout, le mot-valise se situe aux marges de la néologie par composition en raison du caractère extrême de ses réalisations qui remettent en cause les frontières langagières établies. » (Bonhomme, 2009: 101)

Expressions pittoresques

Il y a des spécialistes qui ont souligné l'importance de la métaphore dans la dénomination en langues de spécialité. Zhiwei Han (2022) affirme que « la métaphore constitue, de ce fait, un moteur de créativité en langue de spécialité » et Humbley (2005) considère aussi que « la métaphore tient une place importante en tant que technique de création terminologique dans l'aménagement linguistique, en particulier en français ». Nous avons retenu quelques expressions métaphoriques, dont le rôle est de présenter des similarités entre certains concepts, mis à part les buts artistiques et esthétiques de la métaphore dans tout texte journalistique:

S'il y en a bien un qui sait **se plier en quatre**, c'est bien le Kangoo.

...

Se plier en quatre (et sa variante *se couper en quatre*) est une expression qui date du XVII^e siècle, utilisée pour indiquer l'accomplissement d'une lourde tâche. Le prolongement sémantique dans ce contexte veut dire que le modèle Kangoo détient une sorte de formule magique qui réunit plusieurs atouts techniques, bien efficaces, grâce auxquels tout devient possible.

Comme quoi ce Kangoo est **une vraie bête de somme**, capable de rendre moult services au quotidien ... (21 décembre)

Dans l'expression *une vraie bête de somme*, la lexie *somme* fait référence à la charge portée par un cheval ou un mulet. Dans ce sens, au XVI^e siècle, la *bête de somme* était l'animal chargé lourdement et abusivement par son propriétaire. Plus tard, au XVIII^e siècle, l'expression a été utilisée dans son sens figuré, pour désigner tout individu

effectuant des travaux pénibles, généralement sous la contrainte. Dans la phrase ci-dessus l'expression met en évidence les atouts de ce modèle de voiture, capable d'offrir de multiples fonctionnalités dans la vie de tous les jours.

Ceci laisse une très grande liberté aux designers qui peuvent désormais s'en donner à cœur joie pour concocter des signatures lumineuses ... (16 décembre)

L'expression *s'en donner à cœur joie* date depuis le XVII^e siècle et sa signification n'a pas changé: accomplir une tâche volontairement, avec plaisir. Dans la phrase que nous avons sélectionnée l'expression fait référence à la grande liberté dont les concepteurs d'automobiles disposent pour élaborer un certain design.

Ce sont des exemples d'expressions pittoresques, assez transparentes du point de vue sémantique pour le lecteur, construites à l'aide des métaphores. Mais, parfois, pour leur compréhension et traduction correctes, il faut prendre en compte aussi certains aspects socio-culturels:

Il est en effet rare que le gotha des marques automobiles se rende à un événement national.

La métaphore devient dans ce type de textes scientifiques et techniques une source dont les scientifiques se servent pour présenter et décrire des informations, des connaissances, mais surtout pour clarifier une notion technique pour un lecteur profane dans le domaine en question.

Platée de haricots hypertrophiés en guise de calandre surlignée par un éclairage led bien voyant lorsqu'il fait nuit ...

Pour les apprenants non francophones la première difficulté vise la reconnaissance de ces expressions. La deuxième difficulté vise la compréhension correcte du point de vue sémantique, parce que l'interprétation littérale ne représente pas une solution dans la plupart des cas (à cause de quelques caractéristiques, telles l'écart de la norme grammaticale, la valeur métaphorique particulière, une signification qui n'est pas décomposée). La dernière difficulté vise le réemploi de ces expressions dans d'autres contextes.

Conclusions

Dans notre article nous avons essayé d'effectuer une analyse terminologique et linguistique du discours spécialisé lié au domaine des voitures électriques, à partir des données textuelles sélectionnées selon des critères bien précis et en fonction des difficultés auxquelles les étudiants non-francophones se heurent lors de cours ou au moment de l'intégration sur le marché du travail. Dans notre recherche, la méthode de recherche utilisée a visé la description des propriétés des unités terminologiques spécifiques à ce domaine, afin de rendre compte de leur comportement dans l'univers discursif en question. La description des catégories grammaticales, plus ou moins privilégiées, le repérage des cooccurrents les plus fréquents, des expressions pittoresques, nous ont permis de faire des observations concernant l'usage et le fonctionnement des termes dans leur univers discursif. Nous avons vu comment les nouveaux termes créés, les anglicismes, les mots-valises remodelent les frontières du lexique spécifique à ce domaine. Un élément de plus pour démontrer l'évolution de la langue, la malléabilité du langage, ce qui confirme l'insuffisance du vocabulaire, causée surtout par l'évolution rapide de la science et de la technique dans le domaine des automobiles. Nous espérons que notre article fournira aux enseignants des outils et des ressources qui aident à concevoir les cours de langues de spécialité ou de traductions spécialisées, mais il reste de nombreuses pistes à creuser, des méthodes et des terminologies à collecter et à analyser, afin de maintenir l'équilibre correct entre l'apprentissage terminologique et linguistique.

Corpus

Revue automobile, <https://revueautomobile.ch>

L'automobile Magazine, <https://www.automobile-magazine.fr>

Altmanova, J., Grimaldi, C., Zollo, S., 2018, «Le rôle de l'adjectif dans la catégorisation des déchets », *SHS Web of Conferences*, Congrès Mondial de Linguistique Française.

Beth, A., Marpeau, E., 2005, *Figures de style*, Paris, Libro.

Bibliographie

Bonadonna, M. F., 2012, « Pour une histoire de la terminologie française de l'énergie électrique », *Synergies Espagne*, no 5, pp. 65-76, URL <https://gerflint.fr/Base/Espagne5/bonadonna.pdf>, consulté le 9 septembre 2022.

Bonhomme, M., 2009, « Mot-valise et remodelage des frontières lexicales », *Cahiers de praxématique*, no, 53, pp. 99-120, URL <https://journals.openedition.org/praxematique/1091?lang=en#citedby>, consulté le 10 septembre 2022.

Boyon, J., 2011, « Le français pour travailleurs scientifiques et techniques », *Le Français sur Objectifs Universitaires*, pp. 255-265, URL <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/boyon.pdf>, consulté le 9 octobre 2022.

Cabré, M. T., 2008, *Constituer un corpus de textes de spécialité*, Cahier du CIEL, pp. 37-56.

Calberg-Challot, M., 2008, « Quand un vocabulaire de spécialité emprunte au langage courant: le nucléaire, étude de cas », *Cahiers du CIEL*, pp.71-85.

Carras, C., Álvarez Martínez, S., 2022, « Présentation. — Les langues de spécialité comme objet d'enseignement : ressources, méthodes et transposition didactique », *Lidil*, no 65, URL <http://journals.openedition.org/lidil/10240>, consulté le 20 septembre 2022.

Charnock, R., 1999, Les langues de spécialité et le langage technique: considérations didactiques », *Asp*, no 23-26, pp. 281-302, URL <http://asp.revues.org/2566>, consulté le 29 septembre 2022.

Chevallard, Y., 1991, *La transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné* (2^e éd.), coll. La Pensée sauvage.

Durán Muñoz, I., Del Moral Álvarez J., 2021, « Competencia documental para la traducción agroalimentaria EN-ES: fuentes de información y su evaluación », *Synergies Europe*, no 16, pp. 129-143.

Humbley, J., 2005, « La traduction des métaphores dans les langues de spécialité : le cas des virus informatiques », *Linx*, no 52, URL <http://journals.openedition.org/linx/186>, consulté le 30 septembre 2022.

Jacques, M.-P., Tutin, A. (dir.), 2018, *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*, ISTE Éditions.

Jacquey, E., Kister, L., Marcon, M., Barreaux, S., 2018, « Termes complexes et langues de spécialité en sciences humaines et sociales: que nous apprennent les textes intégraux? », *Meta*, 63(1), pp. 7-29, URL <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2018-v63-n1-meta03890/1050512ar.pdf>, consulté le 15 septembre 2022.

Kokourek, R., 1982, *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Oscar Brandstetter Verlag.

L'Homme, M.-C., 2020, *La terminologie: principes et techniques* (2^e éd.), Les Presses de l'Université de Montréal.

Lelubre, Xavier, 2005, *Le statut de l'adjectif en langue de spécialité*, URL <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00377777/document>, consulté le 3 septembre 2022.

Lerat, P., 1995, *Les langues spécialisées*, Presses Universitaires de France.

Mangiante, Jean-Marc, Parpette, Chantal, 2004, *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Hachette.

Mangiante, Jean-Marc, Parpette, Chantal, 2011, *Le français sur objectif universitaire*. Presses universitaires de Grenoble.

Zhiwei Han, 2022, « La métaphore dans le lexique d'Internet en chinois: analyse d'un corpus spécialisé à des fins didactiques », *Lidil*, no 65, URL <http://journals.openedition.org/lidil/10515>, consulté le 5 septembre 2022.

Ana-Marina TOMESCU est maître de conférences au Département des Langues Étrangères Appliquées, Faculté des Lettres, Université de Pitești, Roumanie. Principales disciplines enseignées: Langages de spécialité, Phraséologie, Cours pratique – langue française: traductions économiques, grammaire. Travaux dirigés – langue française pour les domaines de l'économie, de l'administration publique et du droit. Ses dernières recherches portent sur la traduction spécialisée et les langues de spécialité.